

17 NOVEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints
Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Comment vais-je donc te qualifier, Grégoire ? / actif, puisqu'au
pouvoir de l'esprit tu as soumis sagement les passions ; / contemplatif,
pour avoir récolté la sagesse comme fruit ; / initié aux enseignements
célestes et visionnaire divin ; / évêque très-saint, thaumaturge
merveilleux. // Intercède pour le salut de nos âmes. (2 fois)

Comment t'appeler, saint Grégoire ? / conducteur des égarés, médecin
des malades, / fournisseur généreux des biens utiles aux quémandeurs, /
/ vigoureux pourchasseur des démons, / entraîneur des chrétiens au
combat des martyrs ; / admirable Père en qui les charismes
prophétiques ont resplendi. // Intercède pour le salut de nos âmes.
(2 fois)

Comment vais-je donc t'appeler, Grégoire ? / destructeur tenace de
l'impiété, / définitiveur de la foi et docteur des nations ; / invincible
champion de la paix, / imbattable liquidateur des conflits, / anachorète
qui des montagnes où tu vivais voyais ce qui se passait dans les cités. //
// Intercède pour le salut de nos âmes. (2 fois)

Gloire, t. 6

Sagement plongé dans les profondeurs de la contemplation, / saint évêque du Christ, / tu fus initié à la divine manifestation de la Trinité ; / et, fixant sur le Christ notre Dieu l'inflexible regard de ton esprit, / tu fis jaillir l'océan des miracles sur nous ; / tu as changé en pierre la nature liquide des eaux ; / et le gardien du temple, tu l'as détourné des ténèbres de l'erreur ; / tu persuadas les persécuteurs de croire à la vérité et leur apparus comme un pilier des vertus ; / tu fus paré du nom de thaumaturge. / C'est pourquoi, nous t'en prions, // ne cesse pas de supplier le Sauveur en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Ayant glissé dans le gouffre de mes pensées, soumis à la séduction du Trompeur, / en ma misère, Epouse de Dieu toute-pure, Vierge sainte, / j'ai recours à ta merveilleuse compassion, à ta chaleureuse intercession : / arrache-moi aux épreuves et tentations, / sauve-moi des assauts du démon, / afin qu'avec amour je te chante, te glorifie et me prosterne devant toi, // te magnifiant, ô Souveraine, bienheureuse en tout temps.

Stavrothéotokion

Te voyant sur la croix, Seigneur, suspendu au milieu des larrons, / la Vierge Mère qui t'enfanta sans douleurs ni corruption, / fut percée en son âme par la terrible flèche du chagrin / et, pleurant amèrement, elle en eut le cœur blessé, / se déchira le visage sans pitié, / versa de chaudes larmes et, se lamentant, Sauveur, te demanda : / Hélas, doux trésor de mon cœur, // comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Vénéral^{le} Père Grégoire, / à l'instar de Daniel, la vigilance divine te fut donnée : / comme le songe à celui-ci, le mystère de la foi te fut révélé ; // c'est pourquoi nous te prions d'intercéder pour nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

A la parole de l'Archange que tu reçus, / ô Mère de Dieu, / tu devins le trône des Chérubins // et tu as porté dans tes bras l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : / Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? // Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie ?

Tropaire, t. 8

Vigilant dans la prière et assidu à l'œuvre des miracles, / tu as mérité par ces vertus le nom que tu portais ; / Père Grégoire, prie le Christ notre Dieu d'illuminer nos âmes, // pour que nous évitions de nous endormir dans le péché qui mène à la mort.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Thaumaturge Grégoire, voici mon éloge.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Manifeste pour moi aussi le pouvoir divin de tes miracles, en ce moment, vénérable Père Grégoire, me délivrant de l'abîme du péché et m'éclairant de ta splendide lumière, afin que je puisse te chanter une louange vraiment digne de toi.

Etant sage, sensé, diligent, bienheureux Père Grégoire, tu as préféré la noblesse de l'âme aux voluptés de la chair, recueillant laborieusement les enseignements de la sagesse, dont se nourrit cette proche compagne de Dieu.

T'ayant vu prendre la chasteté comme sœur, comme auxiliaresse des vertus, le funeste serpent souleva les méchants contre toi, saint Grégoire, mais par ta longanimité tu les confondis en guérissant une femme sous l'emprise des passions.

Passant ta vie à l'étranger, vénérable Grégoire, tu t'es montré aux yeux de tous digne d'honneurs pour ta vertu, ta piété et ton amour de Dieu, dont tu as reçu ton fameux pouvoir des miracles, qui te fit briller comme un soleil sur le monde.

Tu as poussé sur la racine royale, Vierge pure, et de façon inexplicable tu enfantas le Christ notre Roi, le Verbe de Dieu, lorsque l'unique personne en deux natures prit chair ineffablement de tes chastes entrailles.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
Ami des hommes. »

Ayant purifié ton esprit de la houle des passions, et l'ayant rempli de sage contemplation, Grégoire, tu devins une magnifique demeure de la sagesse, possédant comme richesse le don de prophétie.

Ayant médité l'Écriture divinement inspirée et sagement choisi une vie aux formes variées, Bienheureux Grégoire, tu as sagement reproduit en toi-même l'unique image de la vertu.

L'évêque, initié par la mystagogie divine au mystère de la théologie, nous en éclaire pour que nous adorions la Trinité consubstantielle, coéternelle, increée.

Guidé par le Dieu que tu cherchais de tout cœur, tu avais pour mystagogues Marie, la toute-pure Mère de Dieu, et le fils du Tonnerre, qui te firent voir la lumière de la divine Trinité.

En toi, Vierge pure, nous avons tous reconnu le bâton ayant produit le Christ, cette fleur d'immortalité, et l'encensoir d'or, puisqu'en tes bras, Bienheureuse, tu portas la braise de l'Être divin.

Cathisme, t. 3

Par tes œuvres, tu devins un nouveau Moïse, / ô saint Grégoire, / ayant reçu de la théophanie mystique les tables de la foi sur la montagne, / donnant aux peuples comme règle / la piété envers le mystère de la sainte Trinité ; / c'est pourquoi nous, les fidèles, vénérons ta sainte mémoire // en demandant par toi la grande miséricorde.

Théotokion

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasse les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Ayant reçu la semence du Verbe en bonne terre, Père saint, tu la multiplies au centuple, comme l'Evangile le dit, puisque maintenant encore par ta doctrine tu mènes à Dieu les fidèles lui chantant : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Ta vie resplendissante comme l'éclair mit en fuite l'égarement des démons, car leurs ténèbres ne purent soutenir l'éclat de ta vertu ; et le gardien du temple de l'erreur, roulant comme une pierre, en fut illuminé tel une gemme.

Tu méritas de contempler la nuée de la lumière divine et, comme Moïse avait reçu la loi écrite par Dieu, tu fus initié à l'exacte théologie ; alors, vénérable Grégoire, tu en devins un législateur pour l'Eglise du Christ.

Tu évitas le bavardage des rhéteurs et, brillant du verbe de la grâce, tu as acquis contre les démons le même pouvoir que les Apôtres, vénérable Père Grégoire, car le prince des ténèbres s'enfuit en présence de ton éclat fulgurant.

L'arche ayant reçu la loi écrite par Dieu te préfigurait de loin, ô Toute-pure, puisqu'en ton sein tu as conçu ineffablement le Verbe source-de-vie qui rassasie les âmes des fidèles chantant : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Grâce au labour de tes discours, saint évêque, tu hersas les cœurs stériles pour y déposer la semence divine et présenter comme fruit multiple le salut des croyants.

Phédime, l'évêque enflammé de zèle pour Dieu, te consacre évêque, Père saint, en se confiant avec foi en celui qui voit tout, de même qu'en la sainteté de ta vie.

Sous les flots de tes enseignements tu as éteint les foyers des faux-dieux, et par ta doctrine tu as affermi les croyants, t'élevant au sommet de la contemplation à l'instar de Samuel le voyant, et te montrant comme un arbre à tes persécuteurs.

Me délivrant de tout mal par tes prières, saint évêque, déchire la cédula de mes péchés : comme prêtre, en effet, tu as reçu de Dieu le pouvoir de remettre les péchés.

En ta virginité, ô Vierge, tu resplendis de la plus pure beauté, et tu as recouvert la honte et la difformité de la première Eve en enfantant le Christ qui accorde la tunique d'immortalité aux fidèles qui te glorifient.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Par miracle tu asséchas l'étang fratricide dont deux frères se disputaient la possession, et tu arrêtas l'élan du fleuve en y plantant le bâton qui sur-le-champ devint un arbre, par la volonté divine.

Le zèle de Dieu te dévorait, saint Grégoire : ne supportant pas de le voir insulté, par tes prières tu fis exterminer le peuple aux vaines pensées.

Le misérable fils d'Israël, cet impie qui voulait t'anéantir, Grégoire, fut lui-même mis à mort, Dieu glorifiant en toi l'observateur de ses commandements.

L'Esprit créateur s'est posé sur toi et le Verbe de Dieu a logé dans ton sein, Vierge toute-pure, et s'est fait chair sans qu'on puisse l'expliquer, demeurant ce qu'il était, sans changement.

Kondakion, t. 2

Ayant reçu le pouvoir de nombreux miracles, / tes prodiges ont effrayé
 les démons / et tu éloignas des hommes les maladies ; / c'est pourquoi,
 à cause de tes œuvres, très-sage Grégoire, // tu reçus l'appellation bien
 méritée de Thaumaturge.

Ikos

Par où vais-je entreprendre son éloge, constatant la multitude de ses œuvres prodigieuses à l'excès ? Hélas, je suis incapable de commencer par la Vie de ce Vénérable, qui surpasse tout esprit. J'hésite à partir de ses miracles, puisqu'ils sont plus nombreux que les grains de sable de la mer ; c'est pourquoi, à cause de ses œuvres, // il a reçu l'appellation bien méritée de Thaumaturge.

Synaxaire

Le 17 Novembre, mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée.

De son vivant, Grégoire opéra des miracles : / d'en faire plus encore il obtient le licet / du Maître qui l'accueille aux divins tabernacles. / En novembre il achève ses jours, le dix-sept.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

La fierté des Pères, la gloire des Docteurs, le flambeau de l'Eglise, l'inébranlable colonne de la foi, c'est bien toi, Grégoire, qui chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Resplendissant de miracles, tu as éclairé le monde entier ; c'est pourquoi dans notre assemblée nous te disons bienheureux, nous qui jouissons de tes paroles et chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pour tous ceux qu'affligeait la maladie tu fus une source de guérisons, car sur tes lèvres fut répandue en abondance la grâce du pouvoir merveilleux qui nous incite à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Maintenant l'univers est comblé de lumière divine grâce à toi, Toute-pure, car tu as paru comme la porte par laquelle notre Dieu est venu en ce monde illuminer les fidèles chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Nous qui, grâce à toi, sommes richement éclairés par la splendeur de la sainte et consubstantielle Trinité et célébrons ta fête en ce jour, Grégoire, nous demandons d'être illuminés par ta grâce de thaumaturge, afin de chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Bienheureux Père, ayant reçu, tel un miroir tout neuf, les rayons de la souveraine divinité, tu as éclairé le monde, en renvoyant les reflets de sa lumière sur les fidèles orthodoxes qui chantaient : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La protection divine te conserva pour les fidèles comme un fondement de la foi, toi qui comme un autre Moïse sur la montagne légiférais, enseignant à chanter : Bénissez, vous les prêtres, le Créateur et Sauveur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Tu fus la demeure de la lumière sans déclin, ô Toute-sainte, car tu as brillé d'éclat virginal, et tu as illuminé ceux qui de toute leur âme te reconnaissent pour la Mère de Dieu et s'écrient : Jeunes gens, bénissez le Christ et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ayant brillé par l'éclat de ton excellente vie, tu es proche à présent de la grande lumière, couronné comme vainqueur pour tes miracles divins, vénérable Père Grégoire, évêque et thaumaturge, flambeau de l'Eglise et joyau de la vraie foi.

Par ton intercession, Thaumaturge, supplie le Seigneur de diriger à présent le sacerdoce royal, choisi et sanctifié ; puissent les fidèles célébrant ta mémoire trouver grâce à toi le royaume d'en-haut !

Ayant repoussé victorieusement les attaques des démons et maîtrisé le souci de la chair, en prêtre saint, innocent, immaculé, revêtu de l'ornement de la justice, bienheureux Thaumaturge, tu te tiens maintenant avec confiance devant le trône de notre Roi.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire, t. 2

Amis de la fête, par des cantiques divins, célébrons Grégoire, l'évêque renommé pour ses nombreux miracles dans tout l'univers, afin d'obtenir par ses prières la rémission de nos péchés.

Celui qui jadis fut jaloux de ma vie divine et bienheureuse au Paradis, le perfide et cruel ennemi qui me fit chasser de l'Eden est mis à mort, ô Vierge, par ton enfantement.

Laudes, t. 5

Réjouis-toi, évêque Grégoire, qui t'illustras par ta sainte théologie, /
 colonne de l'Eglise, son ferme docteur, / admirable instrument du
 Paraclet, esprit céleste, cithare de l'Esprit, / sublime pasteur et toi-
 même doux agneau, / brebis chérie du grand Pasteur, / fontaine d'où
 jaillissent la doctrine et les flots de guérisons ; // prie le Christ
 d'accorder à nos âmes la grande miséricorde. (2 fois)

Réjouis-toi, Grégoire, splendeur des saints évêques, / brillante
 demeure des vertus, / soutien de l'Eglise et modèle de dignité
 sacerdotale, / fleuve regorgeant des flots divins dont s'abreuve la terre
 entière / pour donner en abondance les fruits spirituels du salut / et qui
 nettoient le borbier des hérésies, / Ange terrestre, homme du ciel, /
 bouche méditant la loi de Dieu, // digne héritier de celui qui offre au
 monde la grande miséricorde.

Sous les pluies de tes saintes prières, / saint évêque Grégoire, / tu fis
 sécher un étang qui entre frères était source de conflit ; / au moyen
 d'un bâton changé en arbre, / par la grâce divine tu barras le cours d'un
 fleuve débordant, / et tu détruisis les autels des démons ; / par la
 chaleur de tes prières vers Dieu tu fis cesser la froidure de l'impiété ; /
 par tes miracles tu affermis les âmes, pour les mener au Bienfaiteur de
 l'univers, / dont tu reçus le salaire mérité ; // prie-le d'accorder à nos
 âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 8

Par respect pour l'Évêque / si fameux par ses miracles, / même les
 choses inanimées ont subi de prodigieuses transformations : / un étang
 fut asséché pour ramener la paix entre deux frères ; / un bâton devint
 un arbre et freina le courant ; / un rocher fut déplacé par sa parole et fit
 passer les spectateurs de l'incroyance vers la connaissance de Dieu ; //
 par elle veuille le Seigneur accorder à nos âmes la grande miséricorde!

Et maintenant... *Théotokion*

Ta protection, Vierge Mère de Dieu, / nous est un remède spirituel //
 qui assure à nos âmes la délivrance de tout mal.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit suspendu à la croix, en sa chair, / le Verbe,
 l'Emmanuel, l'Agneau de Dieu, // l'unique Brebis, la seule Vierge sans
 défaut se mit à pleurer, consumée de chagrin.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

Elu par Dieu au sacerdoce / et revêtu de l'ornement divin reçu d'en haut, / des fils de l'incroyance tu as fait des enfants de lumière, des héritiers de notre Dieu, / car la grâce de la sagesse fut répandue sur tes lèvres / et tu fus l'auteur de miracles étonnants ; / aussi, au jour de ta mémoire, / bienheureux Grégoire, // prie le Christ notre Dieu en faveur de nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Te voyant crucifié, toi le Maître de la création, / dans ses larmes la Souveraine immaculée s'écria : / Hélas, ô mon Fils, comment souffres-tu ces douleurs, / toi le Dieu impassible ? / Et les Anges ont tremblé d'effroi à voir le mystère de ton ineffable crucifixion, // Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.